



PRÉSENTENT

LE VENT SE LÈVE

de HAYAO MIYAZAKI

SYNOPSIS : Le film raconte l'histoire de l'ingénieur japonais Jiro Horikoshi, connu pour avoir créé l'avion de chasse Mitsubishi A6M, surnommé chasseur Zero et devenu le symbole de la lutte aérienne du Japon durant la Seconde Guerre mondiale.

À SAVOIR : *Le Vent se lève* est adapté du roman éponyme écrit par Tatsuo Hori. Mais Hori a lui-même emprunté son titre à un vers du *Cimetière marin* de Paul Valéry :

« Le vent se lève!... il faut tenter de vivre! »

CE QU'ILS EN DISENT : « Le personnage de Jiro est un rêveur, un idéaliste, mais il est loin d'être extravagant, frivole. Il donne l'occasion à Miyazaki de construire un récit délicat, par toutes petites touches narratives, anecdotes et moments piochés dans une vie dont ne nous sont présentés que quelques instants. Sans jamais forcer le trait, Miyazaki montre à quel point il sait saisir le merveilleux, le gracile d'un moment ; comment la suite de ces moments est aussi efficace, aussi évocatrice que ses récits les plus échevelés. Attentif aux détails, aux expressions de ses protagonistes, Miyazaki prend le chemin d'un récit proustien, où chaque plan procède d'une intention de construire, avec une précision paisible, un moment d'histoire réelle où situer la vie d'un rêveur. Le Japon du *Vent se lève* ressemble à l'Europe fantasmée de films plus anciens du réalisateur : ces mondes inspirés de Jules Verne, à la dolce vita si paisible. *Kiki*, *Porco Rosso*, *Le Château ambulante*, n'ont jamais prétendu être des films historiques – pourtant, l'histoire transparaît entre les lignes, dessinée par un narrateur navré des excès et des erreurs humaines dont ses films se font l'écho. Le personnage principal du film étant inspiré de l'ingénieur qui créa le Zéro, la critique japonaise a fortement critiqué Miyazaki, qui n'aborde absolument pas son sujet d'une façon historique moralisatrice. La tempête frappe là-bas le réalisateur, qui voit donc son chant du cygne bien mal accueilli. Vu d'Europe, *Le vent se lève* laisse subtilement transparaître cette mélancolie : Miyazaki n'est nullement inconscient des implications historiques de son personnage, mais peu lui importe. Le Japon voit se déchaîner la tempête, nous ne voyons que les bâtiments graciles et délicats des ailes du papillon. » (*Critikat*)

« Cette fresque historique ne serait pas si touchante, si belle sans sa dimension humaine et intime. Hayao Miyazaki dessine le quotidien avec la délicatesse d'un miniaturiste. On pense parfois à Ozu, dans une description douce-amère des mœurs nippones, de la vie familiale et sociale. Et, tandis que tout le monde [...] fume cigarette sur cigarette — cette audace tabagique inédite fait déjà scandale aux Etats-Unis —, notre héros tombe amoureux. La romance, lumineuse et tendre, joyeuse et tragique, donne au film sa respiration, son vrai ciel. Un souffle frais, qui fait voler les chapeaux, les cœurs, et les avions en papier. Le vent se lève et nous emporte. » (*Télérama*)

CE QU'IL EN DIT : « *Le Vent se lève* dresse le portrait d'un individu passionné qui poursuit son rêve coûte que coûte. Il y a dans les rêves une part de folie, et pareil poison ne saurait être dissimulé. Désirer ardemment quelque chose de trop beau, de trop grand, peut vous détruire. Aspirer à la beauté peut s'assortir d'un très lourd prix à payer. Jiro sera battu, mis en échec, sa carrière de créateur interrompue très rapidement. Malgré cela, c'était un individu d'une originalité et d'un talent rares et remarquables. »

FILMOGRAPHIE : *Le Château de Cagliostro* (1979), *Nausicaä de la vallée du vent* (1984), *Le Château dans le ciel* (1986), *Kiki la petite sorcière* (1989), *Porco Rosso* (1992), *Le Voyage de Chihiro* (2001), *Ponyo sur la falaise* (2008)

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.